Genres et productions culturelles

Intervention numéro 2

Cf le film proposé Netflix

Titre : Le théâtre du genre

Le genre c’est :

1. Le genre est une construction sociale,

2. un processus relationnel

3. Un rapport de pouvoir

4. Imbriqué dans d’autres rapports de pouvoir

Cf Mad Men

Le genre définit un caractère normatif et devient un concept critique quand il est utilisé par les américaines dans les 50s. Le genre n’est pas isolé.

Cf Margaret Mead, et la rupture du lien entre sexe et « tempérament », dans « Moeurs et sexualité en Océanie », 1949. Parle des caractères attribués aux hommes et axis femmes dans certaines sociétés considérées comme primitives, elle prouve la détermination du sexe sur le caractère comme déterminé par la société, du conditionnement social. Il n’y a pas de déterminisme biologique sur le genre.

Cette notion de conditionnement du genre va être reprise par plusieurs penseurs après, comme des endocrinologues, et psychologues des 50s, pour les personnes intersexes on détermine le sexe biologique par les comportements, en fonction du genre observé chez les individus on va faire prendre des hormones aux intersexes. S’en suit des procès sur la façon violente de procéder.

1953 : premier congrès médical consacré au transexualisme

1955 : université de Johns Hopkins, John Money, spécialise de « l’hermaphrodisme anatomique », 1964 : transexualité, conditions des personnes qui ne s’identifient pas à leur sexe. De naissance, pour Robert Stoller

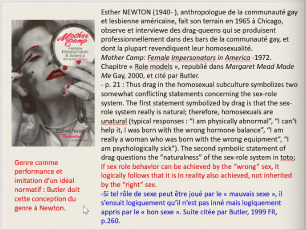
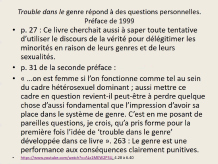
Biopouvoir chez Foucault : pouvoir sur les corps, le pouvoir s’immisce dans la façon dont on façonne les corps, dans « La volonté de savoir », il dit qu’elle pouvoir plus il se dissimule, plus il se trouve puissant.

Ce concept devient critique avec Ann Oakley, en 1972, dans « Sex, Gender and Society », elle y dit que le genre « est une distinction culturelle entre les rôles sociaux attribués aux hommes et aux femmes », les enfants assimilent et en font une part de leur personnalité de ces rôles. Dans « trouble dans le genre » « Le féminisme et la subversion de l’identité » de Judith Butler, elle y dit que l’énoncé performatif de « tu es une fille » va agir sur nos morals, nos comportements. Enoncé perlocutoire, action dans le temps.

(Langage constatatif/ performatif, conférence en 52, ex : je vous déclare mari et femme. )

Toujours dans « trouble dans le genre » :

1 sur 4



Cf la vidéo de Butler : https:// www.youtube.com/playlist? list=PL7431C65C01DDAB10 Elle rappelle qu’on oublie le combat des minorités sexuelles, dans le féminisme.

Le drag est dans une parodie de la féminité, met en exergue tout ce qu’on doit faire pour se conformer au genre, met en exergue le caractère construit du genre, les caractère adjonctif dit Money.

Cf Mother Camp : female impersonators in America, en 1972, à l’identité performative du genre de Judith Butler.

Dans le monde réel, les modèles ne sont pas reconnus comme performatifs, la théatralistion hyperbolique de la féminité (drag) fait apparaitre la masculinité et la féminité comme des techniques du corps, « comme des répétitions d’actes stylisés ».

Bals : c’est quoi ? La stratégie de ceux qui n’ont pas accès à la production du code, cf « Paris is .. »

Genre :

\* actes rituels, codifiés du langage, corporels

\* sédentarisation d’actes stylisés plutôt qu’une structure

\* Pas d’intériorité, ou de réalité psychique du genre

\* Le travestissement n’est pas une imitation secondaire qui présupposerait un genre antérieur Cf sur moodle le cours,

Par rapport au film « Paris is burning », une production culturelle, il est important de répéter ce que les gens qui pratiquent les cultures, les personnes concernées, ce sont le producteurs de discours et de savoirs, avant de donner son propre « avis », qui d’ailleurs n’est pas toujours avis, mais surtout

2 sur 4

production de discours de sa propre culture. Dans ce film, on reconstitue un système de parenté alternatif, une exclusion choisie cette fois. Le bal c’est le rêve d’être une légende, de devenir « quelqu’un ». Ce film met en avant les discours des personnes concernées, des discours qui peuvent aussi traduire le désir d’être riche et blanc (à approfondir). Phénomène de réappropriation de ces « minorités », on se réaffirme, on se dit 100% dans le droit chemin d’être gai, par exemple, en référence au mot « straight » désignant les hétérosexuels, et non sans sens. On parle de cultural studies aussi, avec Williams. Toutes les personnes qui prennent la parole, sont fières. Et pourtant, ils récréent un monde rien qu’à eux, mais dans ce monde ils recréent le monde dominant, avec les codes de l’aristocratie, pouvoir des normes ?

NB : attention aux mots dans l’analyse !

Bell hooks, Is Paris burning ? P.149

Performer, le modèle dune classe blanche qui se donne en spectacle, c’est mettre en avant l’invisibilisation des noirs dans la société, cette blanchité de la société contient ce qu’on appelle la « self hate », continuer à se haïr, pour performer le modèle dominant => le complexe du dominé de banlieue quoi !

Attention à ne pas avoir un point de vue trop fermé vis à vis des classes dominées, on ne peut pas toujours se réaffirmer, et avoir un discours horizontal et anti-hégémonique.

Le travestissement en femme chez Bell Hooks, c’est 

aussi une forme de misogynie, on voit l’obsession

d’hommes noires qui ont une vision idéalisée de la

femme blanche, meme si le titre met en avant la fin de la

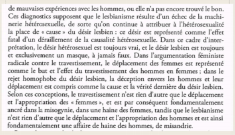
suprématie blanche.

L’homme à la paupière dit, qu’à son époque on se

fabriquait des costumes. Nostalgie du temps passé, il a

un discours avec du recul. Ce documentaire exploite les

hommes noirs, ne pose pas la question des rapports de pouvoir, c’est ce que Bell Hooks reproche à Livingston ( auteur), on ne la voit pas, elle se fait oublier, et adopte une position impériale… Comme si l’auteur était un bienfaiteur, qui offrirait à ces individus de rêver leur rêve ( être vus, une star)… Bell Hooks, dit « pourquoi on rigole en regardant le film » ! On a sous-estimé le sérieux du film selon elle. La fantaisie n’est pas censée être drôle. (#Bodies that matter), rappelons qu’elle donne un point de vue en tant que femme noire, quand Butler lui répond lui donne un point de vue de blanche.

Cf le genre qui brule : 

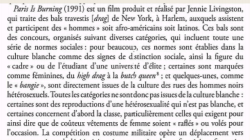
Penser pour elle le travestissement comme de la

misogynie, c’est réinscrire l’hétérosexualité

dans une pratique qui s’en émancipe. Ex: les

lesbiennes en mal de/ mâle de…

3 sur 4

Les Bals sont des signes de distinction sociale 

chez les blancs.

NB : les féministes face aux minorités sexuelles, le rapport est parfois hégémonique, pourquoi ? Le rapport est ici dans l’intersectionnalité.

ATTENTION : il n’y a pas de problème, dire y’a un problème c’est en créer un aussi, et on remarque souvent que les personnes qui pointent un problème sont perçues comme un problème, ex : du racisme.

Lire les textes à envoyer.

4 sur 4